Tamer Nafar: Le parrain du hip-hop palestinien

Description

Le 22 novembre 2021, par *The IMEU*



Â« Un shekel, un rÃªve et un dictionnaire Â». Câ??est tout ce quâ??avait Tamer Nafar quand il a commencÃ©. Aujourdâ??hui, il est un des principaux musiciens palestiniens, le parrain de la scÃ¨ne hip-hop arabe, acteur, scÃ©nariste et (de son propre aveu), Â« un mec cool, tout simplement Â».

La vie de Tamer, nÃ© et Ã©levÃ© Ã Lydd, a Ã©tÃ© faÃ§onnÃ©e par la ville. Ã? Lydd, les taux de criminalitÃ© sont Ã©levÃ©s et la cruautÃ© de la violence et de la pauvretÃ© touche tous.tes les habitant.e.s palestinien.ne.s dâ??une maniÃ¨re ou dâ??une autre. Les quartiers palestiniens arabes sont nÃ©gligÃ©s par IsraÃ«l, laissÃ©s Ã eux-mÃªmes et dans cet environnement difficile, Tamer a trouvÃ© du rÃ©confort dans la musique. Â« Lydd a Ã©tÃ© la raison pour laquelle je suis amoureux du hip-hop Â» dit-il. Â« Lydd Ã©tant devenue le plus grand marchÃ© de drogue du Moyen Orient et la brutalitÃ© de la police et la criminalitÃ© augmentant, jâ??ai perdu beaucoup dâ??amis. Cela mâ??a fait me tourner vers le hip-hop, mâ??a amenÃ© vers ce cÃ´tÃ© de la musique que je nâ??avais pas explorÃ© auparavant Â».

Bien que son anglais ne fÃ»t pas des meilleurs, Tamer sâ??est connectÃ© aux images vÃ©hiculÃ©es par le hip-hop. Â« Ce que je voyais sur ces vidÃ©os musicales ressemblait Ã mon quartier. Par exemple la vidÃ©o hurlante de 2Pac Si Tu Mâ??entends : elle commence par des flics qui emmÃ¨nent un jeune Noir vers leur voiture et il est menottÃ©. Câ??Ã©tait juste comme dans mon quartier â?? les sirÃ¨nes, les jeunes arrÃªtÃ©s. Je ne savais pas de quoi il parlait, je ne comprenais pas les paroles mais je pouvais les imaginer. Cela me reliait Ã ma rÃ©alitÃ© ; Ã§a mâ??a aidÃ© Ã mâ??exprimer sur ma propre vie et sur ce quâ??il se passait. Jâ??avais eu ce sentiment et la colÃ¨re et des Ã©motions auparavant, mais avec le hip-hop, jâ??ai commencÃ© Ã trouver les mots Â».

Tamer sâ??est procurÃ© un dictionnaire et a commencÃ© Ã traduire les paroles quâ??il Ã©coutait. Â« Il y avait peut-Ãªtre 80% des mots que je ne trouvais pas, parce que câ??Ã©tait de lâ??argot, mais jâ??ai captÃ©. Jâ??ai appris moi-mÃªme Â». Il a commencÃ© Ã Ã©crire ses propres paroles en anglais, en exprimant ses expÃ©riences personnelles Ã travers le rap, faisant ce que personne autour de lui ne faisait. Au dÃ©but, le processus a Ã©tÃ© ardu. Â« Câ??Ã©tait en 1998. Jâ??ai essayÃ© de trouver des producteurs mais ils ne faisaient que des mariages. Il nâ??y avait pas de rythmes facilement accessibles comme aujourdâ??hui. Il nâ??y avait juste pas de base pour faire de la musique hip-hop, donc câ??Ã©tait trÃ¨s, trÃ¨s, trÃ¨s difficile Â». Alors Tamer a improvisÃ© : il a tÃ©lÃ©chargÃ© des versions instrumentales de morceaux cÃ©lÃ¨bres et a commencÃ© Ã rapper dessus. Â« Mes premiers singles Ã©taient tous chantÃ©s sur des rythmes connus ; ce nâ??est quâ??autour de 1999-2000 que jâ??ai commencÃ© Ã trouver des producteurs et Ã crÃ©er mes propres rythmes Â».

Câ??est vers ce moment-lÃ que Tamer a dÃ©couvert Ã quel point la scÃ¨ne hip-hop israÃ©lienne se dÃ©veloppait. Â« Câ??Ã©tait underground et ils produisaient leurs propres trucs et kicks. Jâ??ai Ã©tÃ© choquÃ© de voir une scÃ¨ne aussi dÃ©veloppÃ©e Â». Il ne fallut pas beaucoup de temps Ã Tamer pour quâ??il se mette Ã travailler sur des raps en arabe, traÃ§ant un genre nouveau. Ce fut cette innovation, ces raps arabes, qui ont fait de lui la star quâ??il est aujourdâ??hui.

Bien quâ??il soit entrÃ© sur la scÃ¨ne hip-hop et quâ??il ait grandi dans les dures conditions de lâ??apartheid israÃ©lien, Tamer nâ??a pas pris une posture politique lorsquâ??il a commencÃ© Ã faire de la musique. Â« Pour moi, au dÃ©part jâ??Ã©tais trÃ¨s â??fâ?¦ la policeâ??, plus concentrÃ© sur Lydd que sur la Palestine. Je cherchais Ã Ãªtre un artiste, je nâ??Ã©tais pas, alors, en recherche identitaire. Ce nâ??est que plus tard, aprÃ¨s le dÃ©but de la deuxiÃ¨me Intifada, que jâ??ai commencÃ© Ã mâ??exprimer spÃ©cifiquement sur Ãªtre palestinien. Au dÃ©but, jâ??Ã©tais juste content dâ??Ãªtre dans une piÃ¨ce avec des lumiÃ¨res et un bon micro Â». Quand lâ??intifada a Ã©clatÃ© et que des Palestiniens ont Ã©tÃ© ouvertement tuÃ©s, Tamer est allÃ© Ã un concert Ã Tel Aviv et a laissÃ© ses sentiments sâ??exprimer dans une chanson intitulÃ©e Innocents Criminels. La rÃ©action dans le club a Ã©tÃ© moins quâ??enthousiaste. Â« Câ??est devenu dingue, les gens ont commencÃ© Ã se battre. Câ??est lÃ que Ã§a mâ??a frappÃ©. Ã?a me va dâ??Ãªtre sympa, dâ??Ãªtre un jardinier ou un mÃ©canicien ou le livreur de Houmous, mais si jâ??arrÃªte et que je dis â??le jardin dans lequel je travaille, câ??Ã©tait celui de mon grand-pÃ¨reâ?? alors lÃ ces gens ne sont plus mes amis. Cette nuit-lÃ jâ??ai eu le sentiment que je voulais Ãªtre plus politique Â». La chanson quâ??il a chantÃ©e et lâ??attention quâ??elle a obtenue ont apportÃ© Ã Tamer une certaine attention et une responsabilitÃ©. Â« Les gens ont commencÃ© Ã mâ??inviter Ã des Ã©vÃ©nements politiques et jâ??ai commencÃ© Ã participer Ã ce cÃ´tÃ© des choses. La vie est un processus Â».

Mais mÃªme avec ses incursions en politique, la musique de Tamer se dÃ©ploie dans une foule de thÃ¨mes et de sujets allant de lâ??amour Ã la pauvretÃ©. Son travail ne se limite pas aux confins de lâ??occupation, bien que, en tant que Palestinien, il est souvent restreint Ã son identitÃ© de victime de lâ??apartheid. Â« Le message que je reÃ§ois au plan artistique est que je nâ??existe quâ??Ã cause de lâ??occupation. Non. Ce nâ??est pas que nous, Palestiniens, ayons besoin de lâ??occupation pour notre conduite. Câ??est en fait le contraire â?? lâ??occupation nous empÃªche juste de grandir, dâ??Ãªtre Ã lâ??Ã©chelle internationale. Lâ??occupation ne sera jamais ma motivation ; ce nâ??est pas une source dâ??inspiration. Jâ??existe en dehors de la torture que mâ??inflige IsraÃ«l Â». Ses plus gros succÃ¨s, dit-il, ne sont pas ses morceaux politique, alors que les mÃ©dias Ã©trangers continuent Ã se centrer sur ceux qui le sont. Au moment oÃ¹ de nouveaux rappeurs palestiniens apparaissent, cette hyperfocalisation sur des aspects spÃ©cifiques de la vie des Palestinien.ne.s peut Ãªtre extrÃªmement limitante.

En tant que rappeur palestinien vedette, Tamer a observÃ© lâ??arrivÃ©e de beaucoup de sang neuf qui sâ??est taillÃ© une place sur la scÃ¨ne. Il est inspirÃ© par la nouvelle gÃ©nÃ©ration et par toute la nouvelle musique quâ??ils sortent. Un jeune rappeur en particulier a retenu son attention : le phÃ©nomÃ¨ne viral de Gaza, MC Abdul, dont lâ??accent et le flow ont impressionnÃ© Tamer. Â« Jâ??ai dâ??abord entendu parler de lui sur un post Instagram et jâ??Ã©tais, genre, quoi ? Qui est ce gosse ? Il Ã©tait juste tellement bon Â». Il a contactÃ© MC Abdul, qui sâ??appelle en rÃ©alitÃ© Abdel Rahman Al-Santti, et lui a offert de collaborer sur une chanson et câ??est ainsi quâ??est nÃ© leur dernier hit â??The Beat Never Goes Offâ?•.

Il a fallu un certain temps pour perfectionner le morceau, Ã©tant donnÃ© que Tamer Ã©crivait les paroles pour quâ??elles soient chantÃ©es par un garÃ§on de 12 ans, mais par la suite, Abdel Rahman a continuÃ© Ã impressionner. Â« Il mâ??a fallu un moment pour me figurer comment Ã©crire pour un enfant, mais quand jâ??ai fini par lui envoyer la chanson, il lâ??a enregistrÃ©e en une demi-heure et le rÃ©sultat a Ã©tÃ© meilleur que ce que jâ??avais fait. Son flow, ce quâ??il a produit â?? câ??Ã©tait de la dope Â». Quand il est allÃ© en studio, Tamer cherchait au dÃ©part un beat plus triste, plus doux, mais juste Ã§a ne marchait pas. Les paroles nÃ©cessitaient un rythme plus soutenu. Â« Nos Ã©nergies nous ont forcÃ©s Ã faire un morceau Ã©nergÃ©tique. Et, tu sais, je mâ??en suis vantÃ© pendant des mois : un type de Lydd et un autre de Gaza, ont fait une chanson Ã©nergÃ©tique, pas une chanson triste ! Â» Bien que la chanson contienne une certaine tristesse â?? chanter sur des attaques de tanks nâ??est pas exactement le bonheur â?? elle a aussi une franche Ã©nergie.

â??The Beat Never Goes Offâ?• est sorti en septembre et les visuels de la vidÃ©o musicale sont frappants. Tamer est debout dans une ville palestinienne de Cisjordanie occupÃ©e et il rappe devant le mur de lâ??apartheid israÃ©lien qui sÃ©pare les familles palestiniennes les unes des autres. MC Abdul, filmÃ© Ã Gaza, est projetÃ© sur le mur derriÃ¨re Tamer. Lâ??effet rendu est Ã la fois celui de lâ??unitÃ© du peuple palestinien et de sa sÃ©paration forcÃ©e, du dÃ©placement forcÃ©, tandis que tous les deux rappent sur lâ??occupation et sur lâ??indÃ©fectible Ã©nergie palestinienne.

AprÃ¨s des dÃ©cennies sur scÃ¨ne, Tamer trouve encore des moyens nouveaux et enthousiasmants qui lâ??inspirent dans sa crÃ©ation musicale. Son conseil aux Palestinien.ne.s qui sâ??y essaient ? Â« Nâ??hÃ©sitez tout simplement pas. Ne pensez pas trop, juste allez jusquâ??au bout. Vous allez faire des erreurs et si vous nâ??en faites pas, les gens trouveront des erreurs. Nous vivons dans un lieu oÃ¹ chaque geste est jugÃ©. Cela peut crÃ©er un systÃ¨me dâ??autosurveillance dans la tÃªte. Un artiste Ã mi-chemin Ã§a nâ??existe pas, allez au bout. Si Ã§a vous prend de faire de la provocation, ne reculez pas ; si vous choisissez des chants de mariage, soyez les meilleur.e.s dans ce registre. Soyez ce que vous choisissez, au maximum â?? câ??est quelque chose que jâ??avais besoin dâ??entendre quand jâ??ai commencÃ© Â».

Tamer travaille actuellement Ã une musique nouvelle, Ã son nouveau morceau prÃªt Ã sortir dans les prochaines semaines. Le titre du morceau â??GoTTerâ?• dâ??aprÃ¨s de lâ??argot colonial anglais, est son premier morceau de drill. Â« Câ??est dynamique et câ??est brut et dur â?? câ??est un nouveau flow. Jâ??aime vraiment ce que fait la nouvelle gÃ©nÃ©ration. Jâ??ai Ã©tÃ© trÃ¨s inspirÃ© par les gens qui ont Ã©tÃ© inspirÃ©s par moi, câ??est comme un cycle Â». Jusquâ??Ã la sortie de â??GoTTerâ?•, vous pouvez regarder â??Te Beat Never Goes Off Â» sur toutes les grandes plateformes de musique et regardez ici la vidÃ©o musicale.

Traduction SF pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : The IMEU

date crÃ©Ã©e
2021/12/23